

Enki et Ninḫursaĝa (1.1.1)

Pascal Attinger, 2011, actualisé en 2015

I Littérature secondaire

1) Editions

Kramer, S.N., Enki and Ninḫursag: a Sumerian "Paradise" Myth, BASOR SS 1.
Attinger, P., Enki et Ninḫursaĝa, ZA 74 (1984) 1-52.
Black, J.A. et al., ETCSL 1.1.1 (1998).

2) Textes

A = PBS 10/I, 1 (Nippur); photo aussi dans CDLI P260875, photo de la face aussi dans J. Bottéro/S.N. Kramer, Lorsque les dieux faisaient l'homme (1989) 2. — **B** = UET 6, 1 (Ur); coll. dans M.-C. Ludwig, UAVA 9 (2009) 15 sq. — **C** = TCL 16, 62; nouvelle copie par J.-M. Durand, RA 71 (1977) 171; photo de la face dans Naissance de l'écriture 237 et Bottéro/Kramer, op. cit. 4.

3) Traductions (avec commentaire)

Attinger, P., dans: P. Jovanovic, Le Mensonge universel (2007) 55-72.
Bottéro, J. et S.N. Kramer, Lorsque les dieux faisaient l'homme [...] (1989) 151-164.
Jacobsen, T., The Harps that Once... [...] (1987) 181-204.
Kramer, S.N., Enki and Ninḫursag: a Paradise Myth, in: J.B. Pritchard (ed.), ANET (1950) 37-41.
—, Sumerian Mythology [...], Revised Edition (1961) 54-59 (traduction partielle).
— and J. Maier, Myths of Enki, the Crafty God (1989) 22-30 und 209-211 (traduction partielle).
Pettinato, G., Mitologia sumerica (2001) 155-170.
Rodin, T., The World of the Sumerian Mother Goddess: An Interpretation of Her Myths (2014) 46-48, 111 sq., 115-228, 329-337 (traduction).
Römer, W.H.P., Enki, Ninsikila und Ninchursaga, in: O. Kaiser (ed.), TUAT III/3 (1993) 363-386.
Vanstiphout, H.L.J., Helden en goden van Sumer [...] (1998) 150-164.

4) Traductions partielles, commentaires

Alster, B., Enki and Ninḫursag. The Creation of the first Woman, UF 10 (1978) 15-27.
— Dilmun, Bahrain, and the Alleged Paradise in Sumerian Myth and Literature, BBVO 2 (1983) 39-74.
Attinger, P., Enki et Ninḫursaĝa 168, RA 81 (1987) 184.
— Notes de lecture: Enki et Ninḫursaĝa, NABU 2008/71.
— Enki et Ninḫursaĝa 1-3, NABU 2014/4.
Bachelot, L., Divin regard. Note sur le rôle du visible dans la mythologie mésopotamienne, Mém. Bottéro (2009) 31-40 (Enki et Ninḫursaĝa: 36-39).
Batto, B.F., Paradise Reexamined, dans: K.L. Younger *et al.* (ed.), The Biblical Canon in Comparative Perspective. Scripture in Context IV (1991) 33-66.
Besnier, M.F., Temptation's Garden: The Gardener, a Mediator Who Plays an Ambiguous Part, CRRAI 47 (2002) 59-70, surtout 60-64, 67, 69 sq.
Casey, R.A., Inanna and Enki in Sumer: an Ancient Conflict Revisited (Ph. D, University of San Francisco, California, 1998) 157-190.
Chen, Y.S., The Primeval Flood Catastrophe: Origins and Early Development in Mesopotamian Traditions (2013) 80-83.
Dickson, K., Enki and the Embodied World, JAOS 125 (2005) 499-515.
— Enki and Ninḫursag: The Trickster in Paradise, JNES 66 (2007) 1-32.
Espak, P., The God Enki in Sumerian Royal Ideology and Mythology (= Dissertationes Theologiae Universitatis Tartuensis 19, 2010) 207-212.
Evers, J.D., Myth and Narrative Structure and Meaning in Some Ancient Near Eastern Texts, AOAT 241 (1995) 33-45.

- Falkowitz, R.S., Discrimination and Condensation of Sacred Categories: The Fable in Early Mesopotamian Literature, *Entretiens sur l'antiquité classique* 30 (1984) 1-32 (Enki et Ninḫursaġa: 15-18).
- Frymer-Kensky, T., *In the Wake of the Goddesses* (1992) 22 sq. et 72.
- Gadotti, A., *JAOS* 129 (2009) 74-76.
- dans: M.W. Chavalas (ed.), *Women in the Ancient Near East* (2014) 37-40 et 50.
- Katz, D., Enki and Ninḫursaġa, Part One: The Story of Dilmun, *BiOr.* 64 (2007) 568-589; Part Two: The Story of Enki and Ninḫursaġa, *BiOr.* 65 (2008) 320-342.
- Kirk, G.S., *Myth: its Meaning and Functions in Ancient and Other Cultures* (1970) 91-98.
- Komoróczy, K., Tilmun als "Speicher des Landes" im Epos "Enki und Ninhursag", *Iraq* 39 (1977) 67-70.
- Der Aussenhandel Mesopotamiens in einem sumerischen literarischen Text, *Annales Universitatis Scientiarum Budapestinensis de Rolando Eötvös nominatae, sectio historica* 19 (1978) 3-31.
- Johnson, J.C., The origins of scholastic commentary in Mesopotamia: Second-order schemata in the Early Dynastic exegetical imagination, *BBVO* 23 (2014) 11-55 passim.
- Lamber, M. et R. Tournay, "Enki et Ninhursag". A propos d'un ouvrage récent, *RA* 43 (1949) 105-136.
- Leick, G., *Sex and Eroticism in Mesopotamian Literature* (1994) 30-41 und 279 sq.
- Limet, H., Dilmun et la mythologie sumérienne des pays lointains, dans F. Jouan et B. Deforge (ed.), *Peuples et pays mythiques. Actes du V^e Colloque du Centre de Recherches mythologiques de l'Université de Paris X (Chantilly, 18-20 septembre 1986)* (1988) 9-19.
- Les Fantaisies du Dieu Enki. Essai sur les Techniques de la Narration dans les Mythes, *Mél. Sjöberg* (1989) 357-365 (Enki et Ninḫursaġa: 357-360 et 364).
- Marchesi, G., From Sumerian Grammar to Tilmun's Taxes: Interpreting é GÚ kar-ra kalam-ma-ka in the *Enki and Ninsikila* Myth, *Kaskal* 11 (2014) 47-56.
- Michalowski, P., The Drinking Gods: Alcohol in Mesopotamian Ritual and Mythology, *HANE/S* 6 (1994) 27-44 (Enki et Ninḫursaġa: 41 sqq.).
- The Unbearable Lightness of Enlil, *CRRAI* 43 (1998) 237-247 (Enki et Ninḫursaġa: 242 sq.).
- Pettinato, G., *I Sumeri* (1991) 76 et 318 sq.
- Postgate, N., Dismembering *Enki and Ninhursaga*, *Mém. Black* (2010) 237-243.
- Rosengarten, Y., Trois aspects de la pensée religieuse sumérienne (1971) 7-38.
- Saporetti, C., Alcune note in margine ad un volume di assiriologia recentemente riproposto in traduzione italiana, *EVO* 16 (1993) 117-121 (Enki et Ninḫursaġa: pp. 119 sq.).
- Steinkeller, P., A Note on Lines 168-169 of *Enki and Ninhursag*, *JCS* 65 (2013) 69-71.
- Stol, M., *CM* 14 (2000) 136 sq.
- Streck, M.P., Die Prologe der sumerischen Epen, *Or.* 71 (2002) 189-266 (Enki et Ninḫursaġa: pp. 204-208).
- Tanret, M., The Fruit of the Loom: Spinning a Yarn about the Sumerian Goddess Uttu, dans: K. De Graef (ed.), *ba'al milim. Liber Amicorum Julien Klener* (2004) 175-197 (pour Enki et Ninḫursaġa: 176-183).
- Vanstiphout, H.L.J., Un carré d'amour sumérien, *Or Ways to Win a Woman*, *CRRAI* 33 (1987) 163-178 (Enki et Ninḫursaġa: pp. 166 sq.).
- A double entendre Concerning Uttu, *NABU* 1990/57.
- Wexler, R.D., The concepts of mortality and immortality in ancient Mesopotamia (Ph. D, University of California, Los Angeles, 1993) 75-85 und 187-190.
- Wilcke, C., Altmesopotamische Weltbilder. Die Welt mit altbabylonischen Augen gesehen, dans: P. Gemeinhardt und A. Zgoll (ed.), *Weltkonstruktionen (Orientalische Religionen in der Antike 5, 2010)* 1-27 (pour Enki et Ninḫursaġa 9-13).
- Woods, C., Grammar and Context: Enki & Ninhursag ll. 1-3 and a Rare Sumerian Construction, *Mél. Machinist* (2013) 503-525.

II Traduction¹

- 1 *Dans les villes splendides², comme vous étiez ...³*
le pays de Dilmun était splendide.

¹ Pour une justification philologique plus détaillée de la traduction ci-dessous, cf. P. Attinger, *NABU* 2008/71. Par souci de clarté, je répète partiellement ici les arguments que j'y ai avancés.

² J'admets qu'aux ll. 1 et 3, ku₃(-ku₃)-ga est la meilleure leçon. B a ku₃(-ku₃)-ga dans les deux cas, A [ku₃-ku₃-g]a-am₃ en 1, mais ku₃-ga en 3. Au ll. 2 et 4-6, A a toujours -am₃, B -am₃ en 2 et 4, -Ca ensuite. [ku₃-ku₃-g]a-am₃ de la l. 1 pourrait avoir été conditionné pas la ligne qui suit.

³ Cf. P. Attinger, *NABU* 2014/4.

Dans le splendide pays de Sumer, comme vous étiez ...!
le pays de Dilmun était splendide.

5 Le pays de Dilmun était splendide, le pays de Dilmun était resplendissant,
le pays de Dilmun était vierge, le pays de Dilmun était immaculé.
Après que l'on a fait s'étendre à Dilmun celui qui était seul⁴,
le lieu où Enki se coucha au côté de son épouse,
ce lieu était vierge, ce lieu était immaculé.

10 Après que l'on a fait s'étendre à Dilmun celui qui était seul,
le lieu où Enki se coucha au côté de Ninsikila,
ce lieu était vierge, ce lieu était immaculé.
A Dilmun, aucun corbeau ne croassait,
aucun francolin ne cacabait,

15 aucun lion ne se jetait sur sa proie,
ni aucun loup n'emportait un agneau.
Inconnu était le chien rabattant les chevreaux,
inconnu le cochon mangeur de grains.
Une veuve avait-elle étalé du malt sur le toit,

20 aucun oiseau du ciel ne le picorait⁵,
aucune colombe ne *se rengorgeait devant elle*.
Aucun malade des yeux ne disait: "J'ai mal aux yeux⁶",
ni aucun malade de la tête: "J'ai mal à la tête⁷".
Aucune vieille femme là-bas⁸ ne disait: "Je suis vieille!",
ni aucun vieillard: "Je suis vieux!".

25 Aucune jeune fille *ne se baignait, nulle qui répandît les eaux (usées) dans la ville*⁹.
Aucun homme traversant le fleuve ne criait: "...!¹⁰".
Aucun héraut ne faisait sa ronde dans les régions frontières dont il avait la charge.
Aucun aède n'entonnait de *chant de joie*,

30 n'entonnait de lamentation aux abords de la ville.
Ninsikila adressa la parole à son père Enki:
"Tu as offert une ville, tu as offert une ville, mais que puis-je faire de ton don?
Tu as offert la ville de Dilmun, tu as offert une ville, mais que puis-je faire de ton don?"

⁴ Ainsi probabl. A (Nippur) // "Après que moi qui étais seul l'ai fait s'étendre" (B [Ur]). D'après Wilcke (2010:10 n. 50), B aurait conservé la version originale. En faveur de son hypothèse plaide la forme dili-ni(-)ne, qui semble avoir été contaminée par dili-ĝu₁₀/zu-ne (mais v. infra). Problématique est toutefois le fait que B est sinon inférieur à A; cf. surtout ll. 7 // 10 (locatif fait défaut), 8 // 11 (ergatif avec nu₂ intrans.), 13 (locatif fait défaut), 16/20 (ergatif fait défaut) et 20 (gu₇-gu₇ au lieu de gu₇-gu₇-e).

En ce qui concerne dili-ni(-)ne, l'alternative serait d'y voir dili-ni + ne (pronom démonstratif au lieu du beaucoup plus fréquent ne-en/e, cf. par ex. Steinkeller, FAOS 17, 45:10; ŠB 316; DumEnk. 7, etc.), lequel aurait été réinterprété en B par dili-ĝu₁₀-ne, mais je ne vois guère quel serait le sens.

⁵ Littéral "aucun oiseau dans le ciel ne mangeait ce malt."

⁶ Littéral "Je suis un malade des yeux!" // "Mes yeux malades!".

⁷ Littéral "Je suis un malade de la tête!" // "Ma tête malade!".

⁸ A Dilmun.

⁹ Littéral peut-être: "Une jeune fille, ne se baignant pas, ne jetait pas ses eaux dans la ville." L'ordre des mots serait toutefois singulier (on attendrait que a-ni précède immédiatement le complexe verbal). La traduction récente de Woods "No maiden became 'impure' in the city" (2013:520 avec n. 55) est difficile tant grammaticalement (-a-ni non traduit, nu-mu-ni-ib-si₃-ge est clairement transitif, ordre des mots) que lexicalement (a (nu-)tu₅-a signifie "(pas) lavé(e)" et non "(im)pur(e)").

¹⁰ "Cette nuit!" en principe possible, mais quel serait le sens? Pour l'association entre la traversée d'un canal et l'ombre (ĝessu), cf. toutefois A. Cavigneaux et V. Donbaz, Or. 76 (2007) 298:15' et passages parallèles. Woods lit MI.NE dugud¹(MI)-de₃ et traduit "No man dredging the canals said, 'it (i.e., the work)is too heavy!'" (2013:520 sq.) et précise dans la note 56 que les signes MI et DUGUD "are easily conflated". A l'époque paléobab., la chose n'est vraie que dans la graphie archaïque anzu₂ pour anzu, où le contexte exclut toute ambiguïté. La seule attestation de dugud₂(MI) que je connaisse est NH 12 R. Comp. inversément dugud sans variante dans CA 82 (x 6), Enlil A 32 (x 10), 89 (x 10), etc. Par ailleurs, on attendrait i₇ ba-al (PSD B 11 sq. s.v. ba-al 2.1.2), pas i₇-da/de₃ bala (PSD B 52 sq. s.v. bal D 1.3.2).

- Tu as offert [...], tu as offert une ville, mais que puis-je faire de ton don?
 35 sq. Tu as offert [*une ville*] dont les canaux ont été laissés sans [*eau*], [...], tu as offert une ville, mais que puis-je faire de ton don?
- 37-41 *Deux lignes très fragmentaires, suivies de trois lignes entièrement cassées*¹¹.
- 42-45 ¹²[*Des récipients giri*¹³ à disposition¹⁴ (provenant) de¹⁵ GABA(.)EZEN¹⁶, des ...¹⁷ de Nanna, des 'bouches' d'où l'eau jaillit sans cesse sur la terre¹⁸, puisse Utu¹⁹, qui se poste au ciel, t'apporter de l'eau douce (venant) de la terre], faire monter de l'eau dans tes ... des grands ...²⁰
 Puisse ta ville s'abreuver des eaux (source) d'abondance,
 puisse Dilmun s'abreuver des eaux (source) d'abondance.
 Que tes puits (d')eau saumâtre deviennent des puits (d')eau douce,
 49a²¹ <et que (dans) les champs et les terres arables, les sillons produisent de l'orge!>
 50 Que ta ville devienne 'la maison du bord du quai'²² du pays',

¹¹ Pour un essai de restitution, v. en dernier lieu Wilcke 2010:10 sq. avec litt. ant.

¹² Réponse d'Enki à Ninsikila?

¹³ Un récipient pour les liquides, avant tout pour la bière.

¹⁴ Litt. "apportés".

¹⁵ Litt. "de" (génitif).

¹⁶ Si l'on traduit "rive/côte d'EZEN" (ainsi la plupart), cela implique soit un ordre des mots tout à fait inusuel (attendu gaba EZEN^{ki}-na-ta DU-a), soit la non-notation d'un double génitif (le moins invraisemblable). L'alternative serait de voir dans GABA.EZEN^{ki} un toponyme (inanalysable pour nous).

¹⁷ Pas "du haut temple" v.s., car le signe est clairement ŠE+SUĤUR, pas SUĤUR = *šaĥūru*.

¹⁸ Métaphore pour "source"? G. Marchesi comprend "from the 'mouths' of the water running underground" (Kaskal 11 [2014] 51); "'bouche' des eaux serait à mon sens une expression bien étrange.

¹⁹ Sur le rôle d'Utu dans ce passage, cf. A. Zgoll, BaBi. 8 (2014) 630. D'après elle, le dieu du soleil "transportiert auf Bitte des Enki hin Süßwasser von Sumer auf die Insel Dilmun, sicher unterhalb des Meerwassers hindurch!" Dans le cadre de cette interprétation, la précision "*qui se tient au ciel*" (ll. [42] et 53) pourrait sembler inattendue. Mme Zgoll m'écrit à ce sujet (mail du 20 mars 2015): "Utu bringt das Wasser bei seinem Gang durch die Unterwelt mit. Er muss es von unten nach oben transportieren. Erst dann, wenn Utu den Übergang an den Himmel geschafft hat, d.h. den Bereich der Unterwelt verlassen hat, erst dann kann auch das Wasser mit ihm zusammen aus dem Untergrund der Erde hervorkommen. Utu steigt herauf, kommt an den Horizont des Himmels und stellt sich (nun sichtbar für alle auf Erden) hin; und während er dort steht, hervorgekommen aus der Unterwelt, ist mit ihm das Wasser hervorgekommen aus der Unterwelt (ebenfalls nun sichtbar). Mit seinem eigenen Aufstieg lässt er auch das Wasser aufsteigen. Das Hinstellen am Himmel bezeichnet den entscheidenden Moment, wo Utu aufgeht und sichtbar wird. Das "Hinstellen" des Utu und anderer astraler und sonstiger Mächte ist auch an anderen Stellen belegt (Gud. Cyl. A 24:23, EnmEns. 5, Iddin-Dagan A 13, Gungunum B ii 10' sq., UN I ii 4' [Civil, AulOr. 14, 163 sq.]). Dass das niemals etwas völlig Statisches sein kann, ergibt sich aus der Beobachtung der Sonne. Es muss also etwas anderes meinen. Die Bedeutung ist analog zu akkadisch *izuzzu* "stehen", was auch "anwesend sein" bedeutet: Wenn der Sonnengott an den Himmel tritt oder am Himmel steht, dann ist er wieder in diesem kosmischen Raum anwesend. Das ist besonders dort von Bedeutung, wo er zuvor in anderen kosmischen Räumen, d.h. insbesondere in der Unterwelt geweilt hat."

²⁰ La traduction fréquente de GIRI₃(-)-ma-an gal-la par "grand(e)s bassins/citernes" est purement *ad hoc*. A la l. 46, on a apparemment affaire à un génitif interne/indéterminé ("dans tes GIRI₃ du/des grands ma-an"), en revanche pas à la l. 57. L'une des deux formes doit donc être fautive, mais j'ignore laquelle. Rodin (2014:330) propose "[i]n your vessel that he has made big for me", ce qui es grammaticalement possible, mais sémantiquement peu convaincant à la l. 46 et exclu à la l. 57 (un datif 1^{re} sing. ne donne ici pas de sens).

²¹ Cf. Wilcke 2010:10 n. 51.

²² C'est-à-dire un entrepôt où seront amassées de nombreuses richesses ou une maison où seront collectées les taxes. Sur cette ligne, v. en dernier lieu G. Marchesi, Kaskal 11 (2014) 47-56. D'après lui, ma traduction supposerait en sumérien *e₂ gu₂ kar-ra-ka(k) kalam-ma(k) (p 49), mais ce n'est vrai que si l'on analyse "la maison du bord du quai" + double génitif + "pays" + génitif, pas en revanche si l'on découpe "la maison" + "bord du quai" (génitif indéfini) + "pays" + double génitif. Lui même propose de lire GU₂ gun₂ et de traduire "the house of the harbor taxes of the Land" (p. 51). Sans être impossible, cette interprétation soulève deux problèmes:

- que Dilmun devienne *'la maison du bord du quai du pays'*.
- 51a-b²³ Puisse le pays de Tukriš te livrer de l'or de Ḫarali, du lapis-lazuli et [du ...],
- 51c-e puisse le pays de Meluḫḫa te faire parvenir, sur de grands bateaux, de la cornaline, pierre²⁴ convoitée et précieuse, (du bois d')arbre *meš de Magan*²⁵ et de beaux 'arbres de la mer',
- 51f-g puisse le pays de Marḫaši te ... [...] ²⁶, des pierres précieuses et de la *turquoise*,
- 51h-i puisse le pays de Magan [te ...] du cuivre dur et *résistant*, de la diorite, *des marteaux et des enclumes*²⁷ de pierre,
- 51j puisse le pays de la mer te [...] de l'ébène, ornement ... [...] du roi,
- 51k puisse le 'pays des tentes' te [...] de beaux *moutons à grosse queue*²⁸,
- 51l puisse le pays de l'Elam te livrer de la laine de choix [*en*] tribut,
- 51m-n puisse le sanctuaire Ur, siège de la royauté, ville [...], te faire [parvenir], sur de grands bateaux, de l'orge, de l'huile de sésame et d'immenses et belles étoffes.
- 51o Puisse l'abondance (provenant) de la vaste mer [*venir à toi*].
- 51p Les demeures de la ville [*seront*] d'agréables demeures,
- 51q les demeures de Dilmun [*seront*] d'agréables demeures,
- 51r son orge [*sera*] de l'orge *fine*,
- 51s ses dattes [*seront*] de grosses dattes,
- 51t ses moissons *seront* triples [...],
- 51u ses arbres [*seront*] des arbres ... [...]."
- 52 Alors, par Utu *et ce jour*²⁹,
- 54-56 *des récipients giri à disposition (provenant) de GABA(.)EZEN, des ... de Nanna, des "bouches" d'où l'eau jaillit sans cesse sur la terre, Utu, qui se poste au ciel, lui apporte de l'eau douce (venant) de la terre,*
fait monter de l'eau dans ses ... des grands ...
Sa ville s'abreuve des eaux (source) d'abondance,
Dilmun s'abreuve des eaux (source) d'abondance.

— Dans les textes présargoniques, gu_2 kar-k signifie litt. "bord du quai", où Marchesi propose de voir un "harbor bank" (p. 50 avec n. 29).

— Dans les textes lexicaux, l'expression est rendue en akkadien par *bīt kāri(m)* "maison du quai". La non-traduction de $gu_2 = kišādum$ me semble moins gênante que celle de $gun_2 = biltum$ ("maison du quai" et "maison du bord du quai" sont pratiquement synonymes), mais l'explication proposée par Marchesi (pp. 52 sq. avec n. 43) pourrait expliquer l'absence de *biltum*.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il me semble difficile de trancher entre les deux hypothèses. Quoi qu'il en soit, le sens large est pratiquement identique.

²³ Les lignes 51a-51u sont attestées seulement dans la version d'Ur. Comme les lignes qui précèdent et qui suivent sont cassées, il est possible, mais pas certain, que ce passage doive être inséré ici.

²⁴ Littéral "chose".

²⁵ G. Marchesi traduit "best *mes wood*" et pense donc à $ša_3$ -gan (= *gitmālu*) "(physiquement) parfait, vigoureux" (v. en dernier lieu J. Peterson, *Sumerian Faunal Conception* [2007] 472 sq.). Comme l'akkadien *gitmālu*, ce terme est normalement associé à des hommes (Innana B 48 LaC₁ // a2-tuku, id. 50, Lu₂ I 69 [MSL 12, 95]) ou à des animaux (Emeš-enten 72), lexicalement toutefois aussi à $ḡeš$ ($ḡeš$ - $ša_3$ -gan = ŠU-ku dans Ḫḫ VIII 300 [MSL 6, 134]), à ge ([g]e- $ša_3$ -gan = MIN (*šak⁷-ka-⁷nu⁷*) dans Nabnītu XVI 218 [cf. CAD Š/1, 177 s.v. šakkanu, a reed object]) et à e_2 (e_2 - $ša_3$ -gan-daḡal-[x] = *šaḫūru*, une construction légère, dans Nabnītu IX 229). Dans $geš$ - ge 140, c'est un substantif associé à la force, mais le contexte ne m'est pas entièrement clair.

²⁶ Ici et aux ll. 51i-k, probabl. un verbe pour "livrer" v.s.

²⁷ Littéral "pierre à deux mains"; v. en dernier lieu M. Civil, *AulOr.-S 22* (2006) 133; Attinger, *NABU 2008/71*; M. Civil, *ARES 4* (2008) 78 sq. (78: "Sum. *šu-mìn* 'the two stones,' or "the double-stone," presumably the hammer stone and the anvil, or even 'a stone tool with two (cutting edges)"); T. Rodin, *The World of the Sumerian Mother Goddess: An Interpretation of Her Myths* (2014) 128 sq.

²⁸ En lisant avec J. Peterson (sur collation) *kuḡgala* (pas siki gun_3), UDU.ḪUL₂ étant "more of a ligature than a Diri compound" (mail du 10 novembre 2014; v. maintenant *NABU 2015/4*). Pour UDU, comp. la collation de C. Mittermayer dans *aBZL* p. 155 n° 395. La chose est possible si on a une forme de ḪUL₂ comparable (pour le bas du signe) à celle de LSU 467 JJ (cf. *aBZL* p. 169 n° 425).

²⁹ Cette traduction repose sur le parallèle akkadien ⁴UTU u_3 U₄(-mu)-um *šu-u₍₂₎* (J. van Dijk, *RIA 3* [1957-1971] 536 et *CM 10* [1998] 29; J.G. Westenholz, *CM 7* [1997] 242 sq. ad 21-22 [traduction inexacte; mieux M. Haul, *GBO 4*, 2009, 321:22]; cf. C.E. Woods, *Deictic Foundation* [2001] 85).

- 60 Ses puits (d')eau saumâtre deviennent des puits (d')eau douce,
 et (dans) les champs et les terres arables, les³⁰ sillons *produisent* de l'orge.
 Sa ville devient "*la maison du bord du quai du pays*",
 Dilmun devient "*la maison du bord du quai du pays*".
 Alors, par Utu *et ce jour*, il en est vraiment ainsi.
- 65 Lui, qui était seul, *pris d'une inspiration (subite)*³¹, en direction de Nintur, la mère du pays,
 66 sq. Enki, *pris d'une inspiration (subite)*, creuse avec son pénis dans les talus³², en direction de Nintur,
 plonge son pénis dans la cannaie,
*fait jaillir avec son pénis un immense et tendre manteau (de verdure)*³³.
- 70 Il cria alors: "Personne ne passera par le marais!",
 Enki cria: "Personne ne passera par le marais!"
 Il jura par le ciel.
- 73 sq. Enki arrosa de sa semence (réservée) à Damgalnuna celle qui s'était couchée dans le marais, la
 sienne qui s'était couchée dans le marais³⁴,
- 75 il épancha (sa) semence dans le sein de Ninḥursaĝa.
 Elle reçut la semence en (son) sein, la semence d'Enki.
 Un jour fut pour elle un mois³⁵,
 deux jours, deux mois,
 trois jours, trois mois,
- 80 quatre jours, quatre mois,

³⁰ Littéral "ses (de Ninsikila)".

³¹ ^{ĝeš-tu}ĝeštu-ge tuku-a ne saurait signifier "intelligent" v.s. (la plupart exceptés Römer 1993:371 sq., Wilcke 2010:12 avec n. 60 et Rodin 2014:133 sq. et 331 pour la l. 66); ma traduction par "*pris d'une inspiration (subite)*" (Attinger 2007:61, litt. "(lui) que l'intelligence a saisi"), qui s'inspire de celle de Römer (1993:371 sq.) "*von dem Verstand Besitz ergriffen hat*", reste toutefois très incertaine. D'après Wilcke (loc. cit.), ^{ĝeš-tu}ĝeštu-ge tuku-a signifierait littéral "zur Kenntnis genommen habend" et serait le pendant de ^{ĝeš-tu}ĝeštu-ga ru-g (*marû ru-gu₂(-d)*) "zur Kenntnis (zu) bringen".

³² J'admets aujourd'hui avec Jacobsen (1987:191), et après lui bien d'autres, que eg₂(-)/a/ge(-)a ne recouvrent pas eg₂/ge + a "eau" (ainsi en premier lieu Kramer 1945:12), mais eg₂-a/ge-a (locatif). eg₂-a au lieu de eg₂-ga (comp. à Ur III par ex. TCL 2, 5600:3 et ITT 5, 6864 ii' 10 et *passim* dans ce texte) fait toutefois difficulté. Cette graphie pourrait s'expliquer par la recherche de parallélisme avec ge-a. Noter par ailleurs que eg₂ + loc.-term. est écrit normalement eg₂-e (e.g. NATN 85:11), rarement eg₂-ge (par ex. UET 3, 1416:4); eg₂ appartient donc au "type šeg₁₂" (šeg₁₂-e, rarement šeg₁₂-ge), pas au "type du₁₀-g" (du₁₀-ge, dug₃-e pratiquement inconnu dans ma banque de données). Dans le "type šeg₁₂", une alternance šeg₁₂-ga/šeg₁₂-a est attestée (cf. surtout iti šeg₁₂(-g)a). Wilcke (2010:12 sq.) propose "[Enki] war schon dabei, seinen Penis einen Wassergraben zu ihr graben zu lassen, auf dass sein Penis, das Rohr, das Wasser/Samen hervorsprudeln lässt, es/ihn hervorsprudeln lasse". Cette traduction est grammaticalement excellente, mais elle implique que eg₂(-)/a n'est pas parallèle à ge(-)a, ce que j'ai un peu de peine à croire. Par ailleurs, gir₅ en contexte ne signifie normalement pas "hervorsprudeln (lassen)", mais "se glisser, s'enfoncer, plonger" (v. en dernier lieu S. Herrmann, Vogel und Fisch — Ein sumerisches Rangstreitgespräch [2010] 214 sq. avec litt. ant. ("durch etw. gleiten, eintauchen").

³³ Lire peut-être bar-dul₅ maḥ du₁₀ ša-ba-ra-an-zi-zi (ša- clair sur la photo), et comp. pour le sens métaphorique de bar-dul₅ DI W 27: u₂ ^{tu}bar-dul₅-gen₇ bara₃-bara₃-ga-ĝu₁₀ "(Puissent mes moutons manger (...)), herbe répandue partout comme un manteau *bardul!*" L'idée pourrait être qu'Enki prépare un lit de verdure avant de coucher avec Nintur/Ninḥursaĝa (allie les thèmes de la prospérité et de la sexualité). Les traductions reposant sur une lecture maḥ-ḥe (par ex. Jacobsen 1987:191, accepté par ETCSL 1.1.1 et Katz 2008:321; J.S. Cooper, Mél. Sjöberg [1989] 88; Römer 1993:372; Wilcke 2010:13; Rodin 2014:134 avec n. 711 et 331) sont orthogr. à peine crédibles; dans ma banque de données, j'ai des centaines de maḥ-e (en comptant séparément les duplicats d'une seule et même ligne), mais pas un seul maḥ-ḥe (dans LEr. III 19, lire šutur/^{tu}maḥ¹ du₁₀¹).

³⁴ Sans exclure ma traduction antérieure, je penche aujourd'hui avec C. Wilcke (2010:12 n. 56, citée déjà dans Attinger 1984:38; comp. Bottéro/Kramer 1989:154 et Kramer/Maier 1989:25) pour la lecture-ka-ni: "Enki arrosa de sa semence (*réservée* à) Damgalnuna (la couchée du marais =) celle qui s'était couchée dans le marais, la sienne qui s'était couchée dans le marais"; mi-ni- (au lieu de mu-ni-) est toutefois un peu gênant (ELS 273-275). En ce qui concerne la l. 74, les traductions de Jacobsen 1987:191 ("Calm down O great spouse of the Prince, 'Enki had his mouth utter") et de Katz 2008:322 ("Enki, his mouth uttered 'Oh Damgalnuna") sont non seulement sémantiquement plus que bizarres, mais laissent *ka-ni (au lieu de l'usuel ka-ka-ni) inexplicable

³⁵ Littéral "C'était le jour un: son mois un."

- cinq jours, cinq mois,
 six jours, six mois,
 sept [jours], sept mois,
 huit [jours], huit mois,
 85 neuf [jours], neuf mois: c'étaient les mois de la grossesse.
 [Aussi (aisément) que (si elle avait été enduite) d'une huile fine, d'une huile] fine, d'une huile *très précieuse*³⁶,
 [Nintur], la mère du pays,
 enfanta [Ninnisi].
 Ninnisi: au bord du fleuve ...³⁷
- 90 Enki — *il était aux aguets* dans le marais, *il était aux aguets*³⁸ —
 adressa la parole à son homme de confiance Isimu:
 "N'embrasserai-je pas cette jeune et belle enfant?
 N'embrasserai-je pas cette belle Ninnisi?"
 Son homme de confiance Isimu lui répondit:
 95 "Embrasse³⁹ donc cette jeune et belle enfant!
 Embrasse cette belle Ninnisi!
 Mon maître fera voile, (moi,) je vais diriger (le bateau), il fera voile, (moi,) je vais diriger (le bateau)."
 (Enki) monta alors dans un bateau
 et toucha bientôt la terre ferme⁴⁰.
- 100 Il serra (Ninnisi) contre (sa) poitrine et l'embrassa.
 Enki épancha (sa) semence dans (son) sein,
 elle reçut la semence en (son) sein, la semence d'Enki.
 Un jour fut pour elle un mois,
 deux jours, deux mois,
- 105 neuf jours, neuf mois: c'étaient les mois de la grossesse.
 [Aussi (aisément) que (si elle avait été enduite)] d'une huile fine, [d'une huile] fine, d'une huile *très précieuse*,
 [Ninnisi], aussi (aisément) que (si elle avait été enduite) [d'une huile] fine, d'une huile fine, d'une
 huile *très précieuse*,
 enfanta Ninkura.
 Ninkura: [au bord du fleuve ...].
- 110 Enki — [*il était aux aguets*] dans le marais, [*il était aux aguets*] —
 [adressa la parole] à son homme de confiance Isimu:
 "N'embrasserai-je pas cette jeune et belle enfant?
 N'embrasserai-je pas cette belle Ninkura?"
 Son homme de confiance Isimu lui répondit:
 115 "Embrasse donc cette jeune et belle enfant!
 Embrasse cette belle Ninkura!
 Mon maître fera voile, (moi,) je vais diriger (le bateau), il fera voile, (moi,) je vais diriger (le bateau)."
 (Enki) monta alors dans un bateau
 et toucha bientôt la terre ferme.
- 120 Il serra (Ninkura) contre (sa) poitrine et l'embrassa.
 Enki épancha (sa) semence dans (son) sein,
 elle reçut la semence en (son) sein, la semence d'Enki.
 Un jour fut pour elle un mois,

³⁶ Sur i₃-HI-nun-na, v. en dernier lieu H. Brunke und W. Sallaberger, *Mél. Owen* (2010) 47; c'est une huile précieuse utilisée avant tout comme parfum, mais d'après C. Wilcke aussi comme lubrifiant (*AfO* 24 [1973] 6), ce qui va mieux ici.

³⁷ La traduction usuelle "Ninnisi sortit au bord du fleuve" est grammaticalement indéfendable; cf. Attinger 2008.

³⁸ Pour la₂, D. Katz propose "to stretch out, to stretch himself" (*BiOr* 65 [2008] 324 avec n. 24); cela irait bien ici, mais est moins convaincant pour la l. 196.

³⁹ Cf. ll. 115 sq.; le texte répète fautivement la forme verbale des ll. 92 sq.

⁴⁰ Littéral "Son pied, c'est un, il posa dans un bateau, deuxièmement, il le posa sur la terre ferme."

- neuf jours, neuf mois: c'étaient les mois de la grossesse.
- 125 Aussi (aisément) que (si elle avait été enduite) d'une huile fine, d'une huile fine, d'une huile *très précieuse*,
Ninkura, aussi (aisément) que (si elle avait été enduite) d'une huile fine, d'une huile fine, d'une
huile *très précieuse*,
[enfant] Uttu, une femme (*aux formes*) *épanouies*⁴¹.
- 127a⁴² Ninkura [enfant] Ninimma.
127b La jeune enfant *grandit*, [...] *épanouissement*.
127c Ninimma: au bord du fleuve ... [...].
127d Enki — *on le halait hors du ...*⁴³, *il était aux aguets* —
127e aperçut Ninimma au bord du fleuve.
127f Il adressa la parole à son homme de confiance Isimu:
127g "Ai-je, moi, jamais embrassé quelqu'un semblable à (cette) jeune et belle enfant?
127h Ai-je, moi, jamais couché avec quelqu'un semblable à (cette) belle Ninimma?"
127i Son homme de confiance Isimu lui répondit:
127j "Mon maître fera voile, (moi,) je vais diriger (le bateau), il fera voile, (moi,) je vais diriger (le
bateau)."
127k (Enki) monta alors dans un bateau
127l et après avoir bientôt touché la terre ferme,
127m étendu sur (Ninimma)⁴⁴, il lui saisit la poitrine,
127n il coucha avec la jeune enfant et l'embrassa.
127o Enki épancha (sa) semence dans le sein de Ninimma.
127p Elle reçut la semence en (son) sein, la semence d'Enki.
127q Pour la femme, un jour fut un mois⁴⁵,
127r deux jours, deux mois,
127s trois jours, trois mois,
127t quatre jours, quatre mois,
127u cinq jours, cinq mois,
127v six jours, six mois,
127w [sept jours], sept mois,
127x [huit jours], huit mois,
127y [neuf jours, *neuf mois*]: c'étaient les⁴⁶ mois de la grossesse.
127z [Aussi (aisément) que (si elle avait été enduite) d'une huile fine, d'une huile fine], d'une huile *très précieuse*,
127aa [Ninimma, aussi (aisément) que (si elle avait été enduite) d'une huile fine, d'une huile fine], d'une
huile *très précieuse*,
127bb [enfant] Uttu, *une femme (aux formes) épanouies*.
128 Nintur adressa la parole à Uttu:
"Je veux te donner un conseil, [puisses-tu te pénétrer de] mon conseil!
130 Je veux te parler, [prête attention] à ce que je dirai!
Il y a un homme — [*il est aux aguets*] dans le marais, [*il est aux aguets*] —,
Enki — [*il est aux aguets*] dans le marais, [*il est aux aguets*] dans le marais] —
[*t*]aperceva [...].
Environ dix lignes cassées.
144 [... Uttu], la femme (*aux formes*) *épanouies*, [...]
145 [...] ... [...]
[...] ... [...]
[...] *entra*] à l'intérieur *du jardin*⁴⁷.

⁴¹ Littéral "La femme a grandi/est adulte." J.C. Johnson (BBVO 23 [2014] 40) a rapproché i_3 -bulu \hat{g}_3 de NI.NAGAR à Ur III (lu par lui i_3 -bulu \hat{g}_4) et de NIBULUG dans M. Roth, JAOS 103 [1983] 276:12. bulu $\hat{g}_{(4)}$ a toutefois une finale en -/g/ et n'a donc rien à voir avec bulu \hat{g}_3 .

⁴² J'insère ici C, un duplicat d'origine inconnue, dans lequel Ninkura enfante Ninimma, et Ninimma Uttu.

⁴³ Sur la photo, ni ma_2 ni $abbar$ ne semblent très vraisemblables.

⁴⁴ Littéral "couché sur son bas-ventre/ses cuisses".

⁴⁵ Littéral "Son (de la grossesse?) jour un fut son mois un."

⁴⁶ Littéral "ses".

⁴⁸"Apporte [des concombres après les avoir ...],
 apporte des pommes dans/sur leurs [...],
 150 apporte des grappes de raisin *sur leurs branches!*
 Dans la maison, ma longe a été prise⁴⁹,
 Enki y a pris ma longe".
 Lorsque, pour la seconde fois, (Enki) s'apprêtait à faire le plein d'eau:
 Les fossés, il les remplit d'eau,
 155 les rigoles, il les remplit d'eau,
 les terres en friche, il les remplit d'eau.
 Tout joyeux, le jardinier [...] *dans/de la poussière*
 et serra (Enki) dans ses bras:
 "Qui es-tu donc, toi qui [*as irrigué mon*] jardin?"
 160 Enki [répondit] au jardinier:

Les lignes 161-164 sont presque entièrement cassées; Enki demandait probabl. au jardinier de lui remettre les légumes et les fruits qu'Uttu avait exigés.

165 (Le jardinier) lui [apporta des concombres après les avoir ...],
 lui apporta des pommes dans/sur leurs ...,
 lui apporta des grappes de raisin *sur leurs branches*, lui en remplit son giron.
 Enki *s'aveugla*⁵⁰, saisit un bâton
 et dirigea ses pas vers Uttu.
 170 (Arrivé) devant sa maison, il *cria*⁵¹: "Ouvre, ouvre!
 — Qui es-tu donc, toi?
 — Le jardinier; je viens te livrer les concombres, les pommes et [le raisin] pour que les désirs
 soient satisfaits⁵²."
 Remplie de joie, Uttu ouvrit (la porte de) la maison,
 174-177a et Enki de lui donner, à elle, la femme (*aux formes*) *épanouies*, les concombres après les avoir ...,
 les pommes dans/sur leurs ..., les grappes de raisin *sur leurs branches* et de la bière dans de
 grands récipients *ban*^{53, 54}.

⁴⁷ Ainsi la copie.

⁴⁸ Presque tout le monde admet qu'Uttu s'adresse à Enki. Elle lui demanderait, sur le conseil de sa mère (ainsi la plupart), de lui apporter des produits du jardin, où l'on voit souvent une sorte de "prix de la fiancée" (soit dit en passant, un cabas de fruits et légumes serait un prix bien modique pour une jeune déesse aux formes appétissantes!). Cette reconstruction ne tient toutefois pas compte du fait qu'aux ll. 168 sqq., Enki se fait passer pour le jardinier. A mon sens, Uttu parle ici au jardinier (de même Römer 1993:377 et Pettinato 2001:165).

⁴⁹ A en juger par ces deux lignes quelque peu énigmatiques, et pour autant que "prendre la longe" soit vraiment une expression pour "devenir maître" (je ne connais pas de passage parallèle), Enki serait déjà le maître (l'époux?) d'Uttu (mariage inchoatif?), et sa faute consisterait une nouvelle fois à ne pas respecter les règles sociales, en l'occurrence le délai prescrit pour la consommation du mariage. Sémantiquement bien meilleur, mais problématique vu la forme *hamtu* de la l. 152, serait "Enki doit/va prendre ma longe" (ainsi en premier lieu M. Witzel, Or. 15 [1946] 255). La traduction de Jacobson (1987:198; acceptée avec des changements mineurs par ETCSL 1.1.1, Vanstiphout 1998:158, Tanret 2004:179 et Katz 2008:327) "and you will verily have hold of my halter, O Enki, you will verily have hold of my halter" est grammaticalement un peu plus facile (seul /n/ devant la base serait fautif), mais contextuellement à mon sens exclue (Uttu ne s'adresse pas à Enki; v. supra à propos des ll. 148 sqq.).

⁵⁰ Pour se rendre semblable à un jardinier, lesquels étaient souvent aveugles/aveuglés. Cette hypothèse très subtile de P. Steinkeller (JCS 65 [2013] 69-71) n'est toutefois pas entièrement assurée, car SIG₇ (se₁₂/zi_x) pour zi₂ serait très inusuel à l'ép. pB dans un texte littéraire (le seul exemple possible que je connaisse est Našše A 19 DD). Les traductions du type "il se maquilla les yeux en vert" (ainsi dans la version de 2013) ne sont en conséquence pas totalement exclues. Quoi qu'il en soit, on a certainement une allusion au nom du jardinier (en chef) d'An, ^digi-si₁₂-si₁₂ (cf. P. Attinger, RA 81 [1987] 184 et Steinkeller, JCS 65, 71).

⁵¹ Lire probabl. <gu₃> al-de₂-de₂-e.

⁵² Littéral "pour le 'Qu'il soit!' ". L'expression est volontairement ambiguë. Uttu comprend que fruits et légumes sont livrés conformément à sa demande, alors qu'Enki ne pense naturellement qu'à assouvir ses propres désirs.

⁵³ Un ^{ge/èex}ba-an est un récipient d'une capacité de 10 l.

178 Uttu, la femme (*aux formes*) *épanouies*, sautille alors (de joie) et bat des mains devant lui.
179⁵⁵ Enki, ivre (de bonheur) à sa vue⁵⁶,
180 s'étant étendu sur elle⁵⁷, lui saisit la poitrine,
lui *pelota* les cuisses et la toucha (partout)⁵⁸;
s'étant étendu sur elle, il lui saisit la poitrine,
coucha avec la jeune enfant et l'embrassa.
Enki épancha (sa) semence dans le sein d'Uttu,
185 elle reçut la semence en (son) sein, la semence d'Enki.
Uttu, la belle femme, gémit⁵⁹: "Oh! mes cuisses! Oh! mon corps! Oh! mon ventre!"
Ninḫursaġa essuya la semence des cuisses⁶⁰.
188⁶¹ [La "plante-bois" crût⁶²],
[la "plante-sirop"] crût,
190 [la plante ...] crût,
[la plante *aški*] crût,
[la plante *atutu*⁶³] crût,
[la plante *aštaltal*] crût,
[la plante ...] crût,
195 [la plante *amḫaru*⁶⁴] crût.
Enki — *il est aux aguets* dans le marais, *il est aux aguets* —
adresse la parole à son homme de confiance Isimu:
"Le destin des plantes, moi, *ne devrais-je pas le décréter?*
Quelle est donc celle-ci, quelle est donc celle-ci?"
200 Son homme de confiance Isimu lui répond:
"Mon [maître], la 'plante-bois' ", lui dit-il.
Il la lui cueille, et (Enki) en mange.
"Mon maître, la 'plante-sirop' ", lui dit-il.
Il l'arrache pour lui, et (Enki) en mange.
205 "Mon maître, la plante ...", lui dit-il.
Il la lui cueille, et (Enki) en mange.
"Mon maître, la plante *aški*", lui dit-il.
Il l'arrache pour lui, et (Enki) en mange.
"[Mon maître, la plante] *atutu*", lui dit-il.
210 [Il la lui cueille], et (Enki) en mange.
"[Mon maître, la plante] *aštaltal*", lui dit-il.

⁵⁴ Ligne 177a seulement dans C.

⁵⁵ L'hypothèse qu'Enki prend Uttu de force (Attinger 1984:3 et 43 à propos de la l. 186; Jacobsen 1987:184; P. Michalowski, HANE/S 6 [1994] 42; Pettinato 2001:165; Dickson 2007b:18 [avec hésitation]; Rodin 2014:153) est la seule à rendre compte de la l. 186, traduite de manière inexacte ou laissée en général non commentée (mais v. Attinger 2008) par ceux qui pensent qu'Uttu était consentante.

⁵⁶ Les traductions du type "Enki aroused Uttu" (Kramer/Maier 1989:27, etc.) ou "Enki had got Uttu feeling good" (Jacobsen 1987:199, etc.) supposeraient en sumérien *ul mu-ni-in-ti*. Avec (littéral) "Enki fut enivré d'Uttu", la valeur moyenne de {ba} pourrait à la limite rendre compte de la séquence préfixale *im-m[a]-ni-in-t[i]*.

⁵⁷ Littéral "couché sur son bas-ventre/ses cuisses".

⁵⁸ Ou "tapa et toucha (ses) cuisses"; comme il s'agit selon toute vraisemblance d'un viol (cf. l. 186), je doute que les traductions du type "lui tapota les cuisses et la couvrit de caresses (?)" (P. Attinger, ZA 74 [1984] 23) ou "[I]lui tapota et caressa les cuisses" (J. Bottéro/S.N. Kramer, Lorsque les dieux faisaient l'homme 157) soient de mise.

⁵⁹ Littéral "dit".

⁶⁰ D'après J.S. Cooper (CRRAI 47 [2002] 98), Enki était si excité qu'il "ejaculates on her abdomen as well as within her".

⁶¹ Il pourrait y avoir une très brève lacune entre 187 et 188.

⁶² Traduit en général par "elle (Ninḫursaġa) fit croître", mais je ne connais aucun exemple où *ba-an-mu₂* (*im-ma-an-mu₂* sinon pas attesté dans mon corpus) ait clairement ce sens; normalement, *ba-an-mu₂* signifie "il/elle croît/crût".

⁶³ Une plante épineuse?

⁶⁴ Une plante médicinale.

- [Il l'arrache pour lui, et (Enki) en mange].
 ["Mon maître, la plante ...", lui dit-il].
 [Il la lui cueille], et (Enki) en mange.
 215 "[Mon maître, la plante] *amḥaru*", lui dit-il.
 [Il l'arrache pour lui], et (Enki) en mange.
 [Enki] décréta le destin des plantes, il *connut* leur nature intime⁶⁵.
 Ninḥursaġa jura alors par le nom (d')Enki:
 "Je ne poserai plus sur lui (mon) 'regard-de-vie' jusqu'à ce qu'il meurt!"
 220 *A cause d'elle*, les Anuna s'assirent *dans* la poussière⁶⁶.
 Un renard, *qui était là*, dit à Enlil⁶⁷:
 "Si je te (ra)mène Ninḥursaġa, quelle sera ma récompense?"
 Enlil répondit au renard:
 "Si tu me (ra)mènes Ninḥursaġa,
 225 je te permettrai de planter, dans ma ville, *deux*⁶⁸ *arbres kiškanû*⁶⁹, et (grâce à cela(?)) ton nom sera
 invoqué."
 Voilà⁷⁰ le renard qui se mit alors à *lustrer* son poil,
 le voilà qui ... son ...⁷¹
 et se farda les yeux avec du khôl.
 Trois ou quatre lignes entièrement cassées et une ligne très fragmentaire.
 233 ⁷²"Je me suis [rendu à Nippur], mais Enlil [*ne m'a pas aidé*];
 je me suis rendu à [Ur], mais Nanna [*ne m'a pas aidé*];
 235 je me suis rendu à [Larsa], mais Utu [*ne m'a pas aidé*];
 je me suis rendu à [Uruk], mais Innana [*ne m'a pas aidé*].
 [A ...] qui est [...], je vais apporter mon ... [(...)]^(m).
 ... [...]
 Ninḥursaġa ... [...]
 240-243 Lignes cassées ou très fragmentaires.
 244 ⁷³"*Je veux* aller avec toi [...]."
 245 Ninḥursaġa courut vers *le temple*.
 Les Anuna prirent ses vêtements,
 les firent ...⁷⁴,
 en fixèrent le destin
 et en *drapèrent* ...⁷⁵
 250 Ninḥursaġa fit asseoir Enki *dans*⁷⁶ sa vulve⁷⁷:

⁶⁵ Littéral "il les *connut* dans leur coeur".

⁶⁶ Littéral "Elle (Ninḥursaġa) fit s'asseoir les Anuna (...)."

⁶⁷ Littéral "Un renard dit face à face à Enlil" v.s.

⁶⁸ Ou "*un*"?

⁶⁹ Un arbre associé à Enki et à Eridu, jouant un rôle important dans les rituels. Pas totalement exclu non plus est "*deux/un étendard(s)*"; cf. Attinger 2008.

⁷⁰ Essai de rendre deš-am₃, littéral "c'est un" (balance deux ou plusieurs syntagmes/phrases); comp. InDesc. 226a, 252 et 280. La traduction fréquente par "d'abord" est à mon sens inexacte.

⁷¹ Avec 𒍪siki (lecture proposée non sans hésitation par Th. Jacobsen, *The Harps that once ...* 202), traduire "dénoua/laissa flotter (au vent) sa chevelure". La copie a 𒍪ša₃, le signe n'est pas visible sur la photo.

⁷² Discours du renard à un dieu (à l'avis de la plupart à Ninḥursaġa).

⁷³ Probabl. Ninḥursaġa au renard.

⁷⁴ Pour une interprétation assez spéculative des ll. 247-249, v. D. Katz, *BiOr.* 65 (2008) 635; ni DUN (247) ni šu-sar (249) ne sont épigraphiquement assurés.

⁷⁵ E. Couto Ferreira voit au début de la ligne siki muš₃ (autant que je sache sinon pas attesté; muš-a serait attendu) et traduit "(los Anunna) se soltaron el cabello" (*Etnoanatomía y partonomía del cuerpo humano en sumerio y acadio*. Tesi doctoral UPF 2009, Universitat Pompeu Fabra p. 195).

⁷⁶ "dans", car j'admets aujourd'hui avec par exemple G.S. Kirk, *Myth [...]* (1970) 97, B. Alster (*UF* 10 [1978] 19), K. Dickson (*JNES* 66 [2007] 27-30 et Rodin [2014:177]) qu'à l'origine de la maladie d'Enki est le fait qu'il a mangé les plantes issues de sa propre semence. Tombé "enceint", il est incapable, en tant que mâle, de mettre au monde "ses petits" sans l'aide (et la vulve!) de Ninḥursaġa. "Devant" est toutefois aussi envisageable.

⁷⁷ Ainsi A; B (250-250a) a une version divergente, malheureusement très mutilée.

- "Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?
— Le sommet de mon crâne (ugu⁷⁸-dili₂) me fait mal."
Elle fit alors venir au monde Ab(b)u⁷⁹.
"Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal?
255 — Mes cheveux ... (pa-siki) me font mal."
Elle fit venir au monde Ninsikila⁸⁰.
"Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal? — Mon nez (giri₁₇) me fait mal."
Elle fit venir au monde Ningiriu/eTu⁸¹.
"Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal? — Ma bouche (ka) me fait mal."
260 Elle fit venir au monde Ninkasi⁸².
"Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal? — Ma gorge (zi) me fait mal."
Elle fit venir au monde Nazi⁸³.
"Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal? — Mon bras (a₂) me fait mal."
Elle fit [venir au monde] Azimua⁸⁴.
265 "Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal? — Mes côtes (ti) me [font mal]."
Elle fit [venir au monde] Ninti⁸⁵.
"Mon frère, qu'est-ce qui te fait mal? — Mes flancs (za₃-g) [me font mal]."
Elle [fit venir au monde] Ensaag⁸⁶.
"Pour chacun de vous, petits, qui avez été enfantés⁸⁷, [quel] cadeau [...]?"
270 — Qu'Ab(b)u soit le maître des plantes,
que Ninsikila soit le seigneur de Magan,
que NingiriuTu épouse Ninazu,
que Ninkasi soit celle qui satisfait les désirs (niĝ₂-ša₃ si),
que Nazi épouse Umundara,
275 qu'Azimua épouse Ningêšzida,
que Ninti soit la maîtresse des mois (iti)
et qu'Ensaag soit le seigneur de Dilmun!"
Loué soit [*le vénérable Enki*]!

⁷⁸ = peut-être /ug^bu/ < /ag^bu/.

⁷⁹ Un dieu de la végétation à Ešnuna, peut-être "père des plantes" (étymologie populaire). A la l. 270, il devient le "maître des plantes".

⁸⁰ "Seigneur chevelu" ou "Seigneur 'accrocheur' de cheveux" (étymologie populaire). A la l. 271, il devient le "seigneur de Magan", donc le "double" masculin de Ninsikila, la maîtresse de Dilmun.

⁸¹ "Maîtresse qui crée les nez" (étymologie populaire) = Ningirida. A la l. 272, elle épouse Ninazu, le dieu médecin.

⁸² "Maîtresse qui remplit la bouche" (étymologie populaire), déesse de la bière. A la l. 273, elle se voit attribuer la fonction de "satisfaire les désirs" (niĝ₂-ša₃ si, assonne avec ^dnin-ka-si).

⁸³ "C'est en ordre" et "... gorge" (étymologies populaires), forme akkadienne de ^dnašše. A la l. 274, elle épouse Umundara.

⁸⁴ "Qui a fait croître un bon bras" (étymologie populaire), A la l. 275, elle épouse Ningêšzida.

⁸⁵ "Maîtresse des côtes" et "maîtresse (donnant) la vie (til₃)" (étymologies populaires). A la l. 276, le poète la nomme la "maîtresse des mois" ([ni]n iti-e), jouant tout à la fois sur l'assonance ti/iti et sur le nombre identique de côtes et de mois (cf. Y. Rosengarten, Trois aspects 33).

⁸⁶ "Seigneur qui fait les choses bonnes" (qui (re)met les choses en ordre) et "Seigneur des flancs" (étymologies populaires) = ^den-za₃-g, souverain de Dilmun.

⁸⁷ Construction distributive, litt. "pour toi, petit, qui as été enfanté"; pour cette interprétation, cf. G. Farber, BaBi. 8 (2014) 160 avec n. 147 et 165.